

L'université des langues étrangères de l'armée chinoise

Par le Chef d'escadrons Pierre SANDRIN

L'armée populaire de libération de la Chine (APL), unique force armée de la République populaire de Chine (RPC), dispose depuis son origine de sa propre école de formation aux langues étrangères. Cette institution d'un modèle particulier est organisée au niveau interarmées. Elle est appelée «Université des langues étrangères de l'APL» (*Jiefangjun Waiguoyu Xueyuan*), ce qui est généralement traduit par l'acronyme anglophone *PLAUFL* (*People's Liberation Army University of Foreign Languages*). Cet acronyme sera employé ultérieurement, afin de décrire la situation actuelle de cette université militaire, sa mission et sa composition.

La portion centrale de la *PLAUFL* est basée à Luoyang, province du Henan. Cette ville de l'intérieur du pays, située au centre de la grande plaine du nord de la Chine, a longtemps été une capitale impériale de l'antiquité. C'est aujourd'hui une agglomération moyenne de 7 millions d'habitants, entre deux capitales provinciales plus importantes. L'Université des langues étrangères occupe en ville un vaste campus à l'accès réglementé, où les stagiaires de l'armée chinoise sont formés dans les domaines des langues étrangères et du renseignement militaire. Les élèves en formation initiale composent la majeure partie des effectifs de la *PLAUFL* qui compte environ un millier de stagiaires par an. Les élèves-officiers peuvent en effet suivre dans cette école militaire l'ensemble de leur formation militaire initiale et d'application, à la manière d'une académie militaire spécialisée. Leur cursus dure normalement quatre ans et leur université est autorisée à délivrer des diplômes du niveau maîtrise et doctorat. Avec l'étude d'une langue étrangère principale et d'au moins une langue étrangère secondaire, ces élèves peuvent être formés dans près de quarante langues différentes; ils ont tous au moins des notions d'anglais et, sans quitter la Chine, peuvent acquérir une véritable aisance en russe, arabe, espagnol, français etc. En fonction des besoins, des stages plus courts sont organisés, notamment au profit des officiers envoyés en scolarité à l'étranger (par exemple l'École de guerre française). La formation continue des cadres est également une mission de la *PLAUFL*, en particulier dans le domaine du renseignement militaire. Sa devise est: «fidélité à la mission; connaissance du monde».

En plus de sa vocation initiale, l'Université des langues étrangères comprend depuis 1996 une mission secondaire dédiée à la formation en langue chinoise au profit des militaires étrangers. Elle est réalisée dans une annexe de l'université dénommée «Département d'entraînement du personnel étranger» ou *FPTD* (*Foreign Personnel Training Department*), basée à 800 km de la portion centrale à Kunshan, province du Jiangsu, dans la grande banlieue de Shanghai. Dans la pratique, les échanges entre les deux campus sont relativement restreints et les stagiaires étrangers n'ont que très peu d'occasions d'accéder à la portion centrale.

Le *FPTD* délivre à ses stagiaires une formation en chinois selon un unique cursus théorique de quatre à cinq ans, du niveau débutant à la délivrance d'un maîtrise. Ce cursus comprend normalement le passage de l'examen standard du niveau de langue chinoise (*HSK*), reconnu en Chine comme à l'étranger. Toutefois, les stagiaires étrangers de tout niveau peuvent être accueillis et incorporés dans des groupes de travail, pour la durée souhaitée par leur armée d'appartenance. Ainsi, les stagiaires de première année constituent environ 50% de l'effectif global, ceux de deuxième année environ 30% et le reliquat des stagiaires (20%) est réparti en troisième, quatrième et cinquième année d'études. Dans cette école, les professeurs sont pour la moitié d'entre eux des officiers de l'APL, pour l'autre moitié des civils. Les officiers-instructeurs sont généralement expérimentés, car l'enseignement est leur fonction principale et les mutations sont relativement peu fréquentes. Le campus de Kunshan dispose, dans deux bâtiments d'allure modeste de tout l'équipement moderne nécessaire à la scolarité en langues, complété par quelques équipements de loisirs et des terrains de sports. Il est situé dans un cadre verdoyant et relativement éloigné du centre-ville, dans un quartier récent qui comprend des écoles internationales et des centres de recherche technologique. Au sein de cette immense mégalopole du delta du Yangzi, la ville de Kunshan est facilement reliée par train à grande vitesse à Suzhou, Shanghai et Nankin. Le climat tempéré, qui donne bonne réputation à cette région, n'est pourtant pas épargné par la pollution atmosphérique caractéristique des grandes villes chinoises.

Les effectifs des élèves du *FPTD* n'ont cessé d'augmenter de 1996 à 2014; leur nombre est actuellement stabilisé à près de 160 stagiaires par an, originaires de plus de 40 nations différentes. Depuis dix ans, le *FPTD* aurait ainsi formé plus de 2.000 militaires étrangers, originaires de plus de 100 nations. L'origine des stagiaires peut donner une certaine image des relations internationales de la RPC. La plupart des pays géographiquement proches de la Chine sont en effet largement représentés, en tout premier lieu par les stagiaires de Mongolie et du Cambodge, suivis par les stagiaires des pays d'Asie du sud-est et d'Asie centrale, mais à l'exception notable des trois plus grands voisins que sont la Russie, l'Union indienne et le Japon. Autres voisins influents, la République de Corée et l'Australie envoient plusieurs stagiaires chaque année. À l'image des relations économiques de la Chine avec l'Afrique, de nombreux pays africains sont représentés, notamment avec des stagiaires du Mozambique, d'Angola et de la République démocratique du Congo. Du Moyen-Orient viennent quelques stagiaires d'Égypte, du Yémen ou bien d'Oman; d'Amérique Latine, viennent notamment des stagiaires du Venezuela et de Cuba. La vieille Europe est donc relativement peu représentée en volume.

Au profit de ses élèves aux origines si diverses, l'école fait en sorte de promouvoir l'ouverture au monde et le respect de la diversité culturelle; elle permet par exemple, dans un cadre limité, la célébration de certaines fêtes traditionnelles. Toutefois, la promotion de la culture chinoise est au cœur du projet éducatif de cette remarquable université des langues étrangères de l'armée populaire de libération.

